

d'éclairer leur esprit, d'orner leur mémoire, & d'épurer leur goût, par un choix de lettres excellentes dans leur genre. Il y a cependant une observation à faire, c'est que de toutes les sciences, celle d'écrire des lettres s'apprend le moins, non-seulement par les règles, mais encore par les exemples, qui ne servent qu'à faire de mauvais singes. Celles de Madame de Maintenon & de Madame de Sevigné ont produit les plus gauches imitations, & l'on peut douter si elles ont jamais formé le style épistolaire de qui que ce soit. Le ton & la manière des lettres, est l'expression de l'ame; il n'y a ni leçons ni modèles qui puissent la suppléer.



P. Godefridi Lumper, Monachi Benedi&ini
 Historia theologico-critica, de vitâ, scriptis
 atque doctrinâ San&torum Patrum &c. Pars
 IV. *Ausbourg*, chez *Rieger*, 1785. 1 vol.
 in 8°. de plus de 500 p.

C'est la suite du savant & utile ouvrage que nous avons annoncé dans le Journal du 15 Mai 1785, p. 107. Toujours la même érudition, la même solide & orthodoxe critique; mais l'on peut souhaiter que l'auteur se resserre davantage, qu'il mette plus de sévérité dans le choix des passages dont il s'occupe. Car puisque dans une indigence réelle en fait de bons ouvrages modernes, nous sommes cependant surchargés de volumes,